

Santons de Provence

Le Ravi et le Tambourinaire



Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle Goffin
Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 Novembre 1995
à Marseille (Bouches-du-Rhône)
et à Sceaux (Hauts-de-Seine)

Vente générale le 27 Novembre 1995

Le ravi est sans doute le plus connu des santons, avec ses bras toujours levés et son air joyeux. Non moins populaire, le tambourinaire animait jadis, avec son instrument typiquement provençal, les fêtes villageoises.

3 - Lagnel, le père du santon d'argile

La fileuse, le joueur de flageolet, la lavandière, le dresseur de marmottes... Impossible de citer tous les personnages créés par Jean-Louis Lagnel, le plus ancien fabricant connu de santons d'argile. Lagnel naît à Marseille en 1764. Mentionné comme "peintre", puis "faïencier" et "sculpteur" lors de divers recensements sous la Révolution, il est qualifié de "figuriste" sur son acte de décès, en 1822. La profession de "santonnier" n'apparaîtra que plus tard. C'est pourtant lui qui en fut le précurseur. On doit en effet à Lagnel la création du santon d'argile,

c'est-à-dire le véritable santon populaire, de petite taille et au coût de fabrication modeste. Avant lui, les crèches familiales étaient rares et réservées à une société aisée. Présentées souvent dans des boîtes vitrées, elles s'ornaient de statuettes en matériaux très divers : bois, plâtre, mie de pain pétrie, cire... Avec Lagnel et après lui va s'affirmer l'artisanat spécifique du santon de Provence.

Lagnel maîtrisait parfaitement la technique du moulage, qui lui permit de développer la fabrication en série de santons d'argile. Excellent modelleur et mouleur, il était aussi un peintre remarquable, comme en témoignent sur ses figurines le rendu des drapés et l'expression des visages. Il a pratiqué les deux types de création que perpétuent les santonniers d'aujourd'hui : le santon "simple", moulé d'une seule pièce, et le santon "détaché", dont les membres supérieurs sont moulés séparément et collés ensuite sur le corps avec de la barbotine.

De son vivant, la production de Lagnel fut considérable. Il a créé des dizaines de santons, sacrés et profanes, multipliant les personnages mais aussi les postures, les accessoires, les expressions... De nombreux moules ont survécu à la disparition de l'artiste et permis d'accroître la notoriété de son œuvre. Ainsi, grâce à une technique permettant l'édition en séries, le santon devint rapidement le reflet de la diversité sociale de son temps : un personnage familial, représentant tous les types de la population locale, s'installant à demeure dans les crèches familiales, aux côtés des personnages traditionnels de la Nativité.

A suivre...

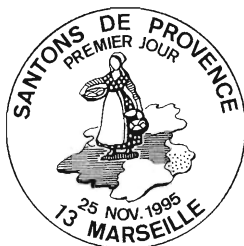
LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Santons de Provence Le Ravi et le Tambourinaire



Vente anticipée le 25 novembre 1995
à Marseille (Bouches-du-Rhône)
et à Sceaux (Hauts-de-Seine)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 27 novembre 1995**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Marie-Noëlle Goffin

Format vertical 22 x 36

50 timbres à la feuille

Santons de Provence *Le Ravi et le Tambourinaire*

Le ravi est sans doute le plus connu des santons, avec ses bras toujours levés et son air joyeux. Non moins populaire, le tambourinaire animait jadis, avec son instrument typiquement provençal, les fêtes villageoises.

3 - Lagnel, le père du santon d'argile

La fileuse, le joueur de flageolet, la lavandière, le dresseur de marmottes... Impossible de citer tous les personnages créés par Jean-Louis Lagnel, le plus ancien fabricant connu de santons d'argile. Lagnel naît à Marseille en 1764. Mentionné comme "peintre", puis "faïencier" et "sculpteur" lors de divers recensements sous la Révolution, il est qualifié de "figuriste" sur son acte de décès, en 1822. La profession de "santonnier" n'apparaîtra que plus tard. C'est pourtant lui qui en fut le précurseur. On doit en effet à Lagnel la création du santon d'argile, c'est-à-dire le véritable santon populaire, de petite taille et au coût de fabrication modeste. Avant lui, les crèches familiales étaient rares et réservées à une société aisée. Présentées souvent dans des boîtes vitrées, elles s'ornaient de statuettes en matériaux très divers : bois, plâtre, mie de pain pétrie, cire... Avec Lagnel et après lui va s'affirmer l'artisanat spécifique du santon de Provence.

Lagnel maîtrisait parfaitement la technique du moulage, qui lui permit de développer la fabrication en série de santons d'argile. Excellent modelleur et mouleur, il était aussi un peintre remarquable, comme en témoignent sur ses figurines le rendu des drapés et l'expression des visages. Il a pratiqué les deux types de création que perpétuent les santonniers d'aujourd'hui : le santon "simple", moulé d'une seule pièce, et le santon "détaché", dont les membres supérieurs sont moulés séparément et collés ensuite sur le corps avec de la barbotine.

De son vivant, la production de Lagnel fut considérable. Il a créé des dizaines de santons, sacrés et profanes, multipliant les personnages mais aussi les postures, les accessoires, les expressions... De nombreux moules ont survécu à la disparition de l'artiste et permis d'accroître la notoriété de son œuvre. Ainsi, grâce à une technique permettant l'édition en séries, le santon devint rapidement le reflet de la diversité sociale de son temps : un personnage familial, représentant tous les types de la population locale, s'installant à demeure dans les crèches familiales, aux côtés des personnages traditionnels de la Nativité.

A suivre...